



En mathématiques, puissance et racine sont des fonctions inverses.

RACINE²

Création théâtrale pour deux acteurs
18 et 19 novembre 2016

Texte et mise en scène Valérie Durin
Avec Valérie Durin et Lionel Muzin

Production Arrangement Théâtre
Coproduction et résidence Le Skenet°Eau, nouvel espace culturel de Monéteau (résidence et création)
Soutiens – Conseil départemental de l'Yonne (89), Ville de Pézenas (34)...

CORNEILLE MOLIERE RACINE...

Préférer l'homme à la légende.

Pourquoi continuer à enseigner Racine ? Corneille ? Molière ?
Pourquoi faire ? Beaucoup aujourd'hui n'en voient plus la nécessité.

Pourquoi sommes-nous devenus incapables de transmettre l'intérêt de faire connaissance avec ces auteurs ? Leurs textes ont traversé l'histoire, survécu aux événements les plus déterminants. Ils ont été prononcés par des milliers d'acteurs, orateurs, amateurs, ils ont été mémorisés par des milliers de cerveaux, ils ont emplis la bouche, fait vibrer la voix de milliers de femmes et d'hommes... Ils ont permis aux larmes de couler, aux rires d'éclater, allégeant le cœur du Roi et jusqu'à son plus simple sujet, tous unis dans l'émotion et la jubilation, retenant ensemble leur souffle, ces amants malheureux qui se sont consolés au fil des siècles grâce à Racine, ces soldats sur le front qui ont trouvé leur courage dans les vers de Corneille, nous tous enfin toujours hilares aux ressorts comiques de Molière...

L'académisme, un certain élitisme et parfois le ringardisme sommaire les ont frappés. Condamnés. On constate que ces tragédies, ces comédies classiques ne correspondent plus à notre monde moderne et numérique, ne s'adressent plus à nos élèves pressés par l'urgence des résultats, l'efficacité des études, en particulier nos élèves des zones dites sensibles, déjà bien occupés à dompter la langue française toujours en mouvement, stimulés par des propositions interdisciplinaires qui participent parfois à la confusion générale.

L'homme parle à l'homme. Et ce langage toujours vivant aujourd'hui, nous avons le devoir de continuer à le partager. Nous avons le devoir de ne pas laisser l'ennui ou la désuétude envahir cette parole.

Je propose d'en finir avec les légendes qui ont figé ces auteurs sur un piédestal lointain. Leurs vies ne nous concernent pas parce qu'elles n'existent pas pour nous. Les sujets de leurs tragédies sont archaïques et ne trouvent plus d'échos dans notre actualité... nous croyons ne plus savoir les déchiffrer, alors qu'elles éclatent d'évidence. C'est une question d'angle de vue.

Le XVII^e siècle garde ses obscurités. Cependant des documents voient le jour et révèlent des mystères insoupçonnés. Le grand siècle, c'est l'époque des emprunts, le culte du manuscrit n'existe pas encore, celui de la propriété artistique non plus. Il faut attendre Beaumarchais le siècle suivant pour que les droits d'auteur régissent les productions.

Et si Corneille, Molière, Racine ne nous avaient pas encore tout dit ? Leurs vies, leurs amitiés, leurs querelles, leurs intérêts politiques et financiers pourraient nous être familiers plus encore que nous l'avions imaginé.

Corneille, l'homme de l'ombre qui ne sort plus de chez lui parce qu'il est un piètre lecteur et la risée de ces dames qu'il affectionne pourtant tellement. Combien de commandes inavouables a-t-il accepté dans l'ombre ? Vengeances et revanches... Intérêts financiers... Plaisirs solitaires...

Molière, l'homme de la lumière, directeur de troupe, acteur génial, bon vivant toujours en parade à la Cour, au lever jusqu'au petit coucher et toutes les nuits à l'auberge, combien de temps a-t-il pu consacrer à sa production écrite ?

Racine, l'homme double, théâtre et histoire, officialisé historiographe du Roi quand sa passion est à l'écriture théâtrale, combien de tragédies secrètes cache-t-il sous son habit de courtisan de la Cour ? Combien de reniements, de trahisons, d'amours sacrifiées ? Lui qui dormait jusque dans la chambre royale, appelé à lire à toute heure au chevet de son grand Louis XIV, l'égal de Dieu sur terre ?

Riche des toutes dernières découvertes mises à jour par les recherches aux Archives et les lectures récentes des spécialistes, je propose un nouvel éclairage.

L'enquête est passionnante, les personnages vibrants, proches, drôles et touchants à la fois. Corneille, Molière et Racine sont les héros de nos temps modernes.

Après **Corneille Molière l'Arrangement*** qui a été créée en 2010 en coproduction avec Le Théâtre, scène conventionnée d'Auxerre et la scène nationale d'Evry Essonne et jouée environ 80 fois essentiellement en région Auvergne, Ile de France et au festival d'Avignon 2011, je propose de poursuivre l'enquête avec **Racine puissance 2** qui sera créée les 18 et 19 novembre 2016 en coproduction avec le Skenet°Eau, nouvel espace culturel de Monéteau (89).

Ces spectacles sont destinés tout particulièrement aux élèves des collèges et lycées, de la quatrième à la première. Avec humour et exigence, notre démarche propose un autre regard sur les auteurs classiques.



Spectacle RACINE² -photo de répétition- septembre 2016

*Revue de presse jointe.

RACINE²

Présentation

Andromaque, Bérénice, Iphigénie, Phèdre... les tragédies de Racine continuent à nous accompagner du collège au lycée, des premières passions aux premiers chagrins, la folie des sentiments y est si précisément énoncée, si mathématiquement énoncée. Les tragédies décrivent l'inéluctable et chez Racine avec cette acuité particulière, cette précision géométrique. Tandis que le grand Corneille nous offre plus du double de la production de Racine en tragédies, on accorde cependant au plus jeune la longévité. L'oeuvre de Racine ne vieillit pas. Elle s'est imposée. En onze tragédies et une seule comédie.

Mais voici qu'une dimension imprévue me parvient sous forme d'e-mail : Dominique Labbé, chercheur au CNRS, inventeur avec son fils Cyril de l'algorithme qui définit l'intertextualité entre deux textes, auteur -entre autres- de l'ouvrage : *Les mots qui nous gouvernent* (Montréal 2008), Dominique Labbé m'écrit l'incroyable découverte qu'il partage avec Jean-Charles Basson : conservés aux Archives départementales de Toulouse, des manuscrits inédits viennent d'être authentifiés de la plume de Racine. Comme il était fréquent à l'époque, Racine devenu historiographe du Roi, aurait continué à produire en secret, associé à deux prête-noms... et quatorze tragédies viennent s'ajouter au corpus racinien. Nombre de ces tragédies inconnues ont été accueillies en leur temps avec le même enthousiasme que les officielles tragédies de Racine. L'information est de taille. Vertigineuse. **Racine puissance 2 !**

Si Dominique Labbé a jugé bon de me faire part de cette découverte, c'est qu'en 2010, j'ai créé avec succès, la pièce *Corneille-Molière l'Arrangement* qui reprenait l'hypothèse de Corneille écrivant les pièces de Molière, hypothèse largement relayée par de nombreux spécialistes et confirmée par l'algorithme de Dominique Labbé.

Forte de cette expérience et emballée par ce « scoop racinien », je décide de reprendre le chemin littéraire du XVII^{ème} siècle et de créer une nouvelle pièce. Chemin littéraire mais obscur, l'enquête promet d'être piquante.

Racine a 38 ans quand il devient historiographe du Roi. Ce qui signifie qu'il est l'auteur officiel du Roi et qu'il n'est plus autorisé à produire des œuvres théâtrales. *Phèdre* est donc officiellement sa dernière tragédie publique, *Esther* et *Athalie* étant commandées par la Maintenon pour quelques représentations privées à l'École de Saint Cyr.

Messieurs Labbé et Masson attribuent à Racine les tragédies signées par La Chapelle et Campistron, auteurs qui remportaient à l'époque un succès équivalent. Ils seraient à l'évidence les prête-nom de Racine.

A la lecture, il est impossible d'identifier un auteur même si l'on est spécialiste. Ajar alias Gary a dupé toute la critique par exemple.

De fait l'auteur est celui qui figure sur la couverture du livre. Racine est un écrivain de génie, Campistron un auteur mineur et La Chapelle un mauvais rimeur. C'est ce que Boileau, puis Voltaire, puis Hugo ont perpétué à travers les siècles et qui fait toujours autorité aujourd'hui.

La notion d'auteur au XVII^{ème} siècle est éclairante : l'auteur est celui qui apporte la pièce. On a pu voir que beaucoup de comédiens (qu'on appelait comédiens-poètes) comme Molière, Montfleury, Hauteroche, mais aussi Regnard et Quinault usent de la même plume de l'ombre : Pierre ou Thomas Corneille.

Le public n'en savait rien tant que les associés restaient discrets.

Ainsi plusieurs auteurs ont été oubliés. L'histoire passe à côté de Boyer et Thomas Corneille... et bien d'autres par les jugements de Boileau et Racine lui-même !

Il convient aussi d'ajouter qu'une guerre sans merci se livrait entre les anciens (Racine, Boileau) dont l'antiquité grecque domine et les modernes (Corneille, Descartes, Quinault, Boyer) dont les sources sont plurielles.

« Que j'aurais de choses à dire si je voulais approfondir cette matière et révéler tout ce qui s'est passé à la honte de notre siècle ! Comme ceux dont je veux parler font honneur aux Belles Lettres par leur esprit, peut-être ont-ils mérité de ceux-là même qu'ils ont offensé par leur conduite, qu'on les laisse jouir de leur réputation. Je cache mon nom, voulant le dérober à une persécution si déclarée. »

Boyer sera contraint à la retraite en 1691 mais aura sa revanche auprès de Madame de Maintenon qui le préférera à Racine.

La pièce

Nous sommes en 1687. Racine a 48 ans, il est l'historiographe du Roi et ne produit officiellement plus rien pour le théâtre depuis dix ans. *Phraate*, tragédie de monsieur Campistron vient d'être retirée de l'affiche brutalement puis la troupe de la Comédie Française est chassée de l'Hôtel Guénégaud.

Une visite de Jeanne Beauval, détentrice du rôle principal, comédienne exubérante, désespérée par l'annulation des représentations vient interrompre le cours tranquille des jours de l'écrivain de la Cour. Visite incongrue pour Racine mais non dénuée de charme et de tentations... il accepte de la revoir. Il la connaît bien. C'est elle qui a créé le rôle d'Oenone dans *Phèdre*, un grand souvenir du temps de ses succès. Que sait-elle ? Les intérêts de l'auteur, les tensions politiques et privées ne se conjuguent pas avec l'attrait que lui provoque cette visite. L'homme est marié, rangé, placé au plus haut mais pas encore vieillard, n'ayant rien abandonné de ses anciennes séductions. En lui demandant d'intercéder auprès du Roi pour le maintien de la troupe, la comédienne va piéger le manipulateur... Obtiendra-t-elle des aveux ? Les cherche-t-elle ? Caché ou démasqué, dominant ou soumis, arrogant ou vulnérable, sinistre ou hilarant, puissant ou fragile, ce Racine est inconnu, nouveau, double, drôle, étonnant.

Articulée en quatre actes, la pièce pour deux acteurs est en création. En appui sur les références historiques et les travaux sérieux très récents des spécialistes, le théâtre retrouve le théâtre. Comme un support ludique, un outil de connaissance et d'interrogations.

La création

Cette pièce sera mise en répétition début septembre 2016, en résidence au Skenet°Eau, nouvel espace culturel de Monéteau pour une création les **18 et 19 novembre sur la scène du Skenet°Eau**.

Dès juin 2016, nous proposerons aux **collèges et lycées du département** un accompagnement d'actions culturelles autour du futur spectacle à caler dès la rentrée : possibilités d'interventions en classe, présentation du spectacle, proposition d'initiation à la lecture et à l'interprétation des pièces de Racine, petits ateliers de pratique théâtrale, répétitions ouvertes au public...

Valérie Durin, mai 2016

EXTRAIT TEXTE RACINE²

BEAUVVAL – Vous avez dérobé son titre d'historiographe à ce malheureux comte de Bussy-Rabutin. Il en rêvait jusqu'à l'obsession.

RACINE – Comment le savez-vous ?

BEAUVVAL – Tout le monde le sait.

RACINE – Bussy a toujours nié publiquement cette ambition.

BEAUVVAL – Il a vécu votre promotion comme une offense personnelle.

RACINE – C'est cette dinde de Scudéry qui vous aura enseigné ces rumeurs. À moins que vous-même aussi, étiez l'amante de Bussy...

BEAUVVAL – C'est plus simple que cela, monsieur, le comte de Bussy est homme de Cour et il est tout naturel que...

RACINE – Et moi ? Je ne suis pas un homme de Cour ??

BEAUVVAL – Vous l'êtes devenu, vous ne l'étiez pas.

RACINE – J'ai toujours été homme de Cour !

BEAUVVAL – Bussy était homme de qualité, de Cour, de guerre et d'esprit. Il était convaincu que vous étiez incapable de bien écrire l'histoire du Roi.

RACINE – Est-ce que je juge de quoi il est capable lui-même ?

BEAUVVAL – De ne pas être payé pour écrire au Roi et faire sa louange. Quelle élégance !

RACINE – Quelle bêtise ! Cette générosité calculée est restée sans effet.

BEAUVVAL – Bussy continue à espérer.

RACINE – Dix ans plus tard ! Vous continuez donc à le voir ?

BEAUVVAL – Non pas. Mais je suis proche de Madame de Scudéry.

RACINE – Tous mes compliments. C'est la langue la plus malveillante de la Cour.

BEAUVVAL – Et la plume la plus spirituelle.

RACINE – Chacun ses goûts.

BEAUVVAL – Son œuvre existe. On cherche toujours la vôtre.

RACINE – Vous êtes une impertinente.

BEAUVVAL – Nous n'avons rien lu de vos travaux d'historiographe.

RACINE – Vous n'avez rien à lire et tout cela ne vous regarde pas.

BEAUVVAL – Bussy à titre privé compose l'histoire du Roi. Rien de vous n'est publié. Pas plus de Boileau.

RACINE – Je vais me charger de rabattre la fierté de cet insolent.

BEAUVVAL – N'en faites rien, je vous en conjure. Je vous ai parlé en confiance...

RACINE – Et vous avez très bien fait. Bussy va perdre tout espoir de me remplacer un jour. Ou même de m'être adjoint.

BEAUVVAL – Je vous en prie.

RACINE – Il m'a empoisonné l'existence avec sa cabale jusqu'en 79 ! Il veut ma place et jure le contraire !

BEAUVVAL – Il est mortifié. Il souffre.

RACINE – Et moi ? Je ne souffre pas moi ?

BEAUVVAL – Vous avez crié votre bonheur tout à l'heure !

RACINE – Vous êtes une femme renseignée, et je saurai par qui.

BEAUVVAL – Ne vous donnez pas cette peine. Ma démarche est sans ruse.

RACINE - Mes ennemis sont partout.

BEAUVVAL - Votre place est au théâtre. Rendez la sienne à Bussy.

RACINE – Vous déraisonnez.

BEAUVVAL – Retournez à vos rimes, Racine.

RACINE – Je sais ce que pense votre Bussy. Que ma naissance est trop médiocre, mon esprit trop roturier pour atteindre aux grandeurs qui font la matière de l'histoire du Roi.

BEAUVVAL – Tous s'étonnent de votre commission. Elle n'est pas naturelle.

RACINE – Qu'est-ce qui est naturel, petite cervelle ?

BEAUVVAL – Racine au théâtre grec et Bussy aux histoires de guerre ! Voilà ce qui est naturel !

« Aussi remarque-t-on que tu viens chaque jour

En dépit de ton air prendre l'air de la Cour

Mais à peine on t'y voit que ta mine indiscrete

Trahit le courtisan et montre le poète... »

RACINE – N'avez-vous rien de plus savant à vous mettre en tête ?

BEAUVVAL – Vous ne savez pas même monter à cheval !

Corneille Molière L'Arrangement

Texte et mise en scène Valérie Durin

La Presse unanime !

« Valérie Durin (une découverte) présente, au Festival Off d'Avignon, un spectacle piquant et passionnant. Du texte à la mise en scène, en passant par le brio de deux superbes comédiens, l'échange est rondement bien mené /.../ Vraiment Valérie Durin, c'est bluffant ! L'écriture est précise, le ton respecté et l'on croit volontiers à ces deux personnages qui se « disputent » la vedette... »

LA REVUE DU SPECTACLE.COM - Sheila Louinet - Mardi 26 Juillet 2011

Les deux acteurs excellents tous deux dans leur registre mènent la comédie avec beaucoup de justesse et de chaleur et en déclinent avec bonheur toutes les couleurs. (...) Car cet Arrangement n'est pas seulement drôle mais intelligent. Il ne met pas face à face l'écrivain génial et l'imposteur, il montre la complicité de travail et pas seulement d'intérêt entre l'homme de théâtre et le dramaturge. Si Corneille a écrit des textes pour Molière, c'est finalement au second qu'il doit de les avoir réussies. Courez rire et réviser vos classiques. C'est un bon arrangement qui vous est proposé là.

JDD - Le Journal du Dimanche - Jean-Luc Bertet, à Avignon - Lundi 18 juillet 2011

Valérie Durin signe une comédie tout à fait originale. Ce face-à-face à fleurets mouchetés entre les deux grands auteurs du XVII^{ème} siècle oppose un Corneille oublié, tapi dans l'ombre après les lumières du « *Cid* » ou de « *Cinna* », et un Molière contraint de fournir pièce sur pièce à sa compagnie pour survivre. Toujours d'actualité comme on peut le constater dans le festival OFF ! /.../ La mise en scène de Valérie Durin, caressée de lumières douces, vise droit à l'essentiel.

La Marseillaise – Jean-Louis Châles – 22 juillet 2011

« Le texte résonne avec l'actualité, insistant sur le fait du prince, les pouvoirs de nommer et de défaire, les règles dures des subventions. Porter ce texte au sein du Off semble être un cri d'appel à la reconnaissance des auteurs et des comédiens. »

TOUTELACULTURE.COM - Amélie Blaustein Niddam – 9 juillet 2011

A la lumière tremblotante d'une bougie à led (modernité oblige) le spectateur assiste médusé amusé enthousiaste à la rencontre explosive au travers des siècles de Corneille et de Molière. /.../ Valérie Durin assume crânement dans sa pièce la thèse d'un contrat commercial entre les deux hommes. /.../Le jeu sobrement éblouissant est authentiquement moliéresque et ce dans sa meilleure acception.

WEBTHEA.COM – Jean Grapin – 13 juillet 2011

«La pièce met en scène les modalités de cet arrangement sur la base de faits historiques et des moeurs littéraires de l'époque, et nous éclaire sur les liens et les motivations de chacun. La mise en scène est astucieuse et les deux comédiens nous plongent au coeur de cette relation secrète et de cette thèse révolutionnaire. »

Magazine Théâtral – Enric Dausset – 15 juillet 2011



SORTIR La Provence – Dominique Rousseau – Mercredi 20 juillet 2011

« Le duo des comédiens est épatant avec du rythme, une articulation rigoureuse et une complicité certaine. »

LES TROIS COUPS.COM – Céline Doukhan - 24 juillet 2011

Corneille aurait-il été le nègre de Molière? La comédienne-auteure Valérie Durin a fait de cette conclusion pour certains, absurdité pour d'autres, le point de départ d'une pièce subtile, drôle et intelligente. **LA PROVENCE – Philippe Thuru – 27 juillet 2011**

VALERIE DURIN. L'auteure de *Molière, Corneille l'arrangement* explique les relations qu'entretenaient les deux auteurs du 17^{ème} siècle.

« Une fiction qui s'appuie sur des repères historiques »

■ Valérie, metteuse en scène s'est plongée à corps perdu dans la vie de Molière. De ses recherches elle a écrit une pièce *Molière, Corneille, l'arrangement*. Une fiction qui s'appuie sur des repères historiques, des événements intimes et s'articule autour des créations majeures de Molière. Depuis la fin du 19^{ème} siècle de nombreux spécialistes démontrent, dans la réprobation générale, que Corneille est l'auteur de ces œuvres majeures

D'où vous est venue l'idée d'écrire une pièce sur les arrangements entre Molière et Corneille ?

Tout a débuté d'une commande sur la vie de la troupe de Molière. Je me suis alors énormément documentée sur la vie intime de l'auteur, et j'ai trouvé des pépites. La commande était tout public alors j'ai gardé le reste pour moi, histoire d'en faire quelques choses. J'ai travaillé un an sur l'écriture de la pièce

Qu'avez-vous retenu ?

Plusieurs choses. Déjà le mythe que Molière est un pauvre s'effondre. C'est le fils d'un tapissier du roi, issu donc d'une famille assez aisée. Sa troupe est officielle et il reçoit des commandes du roi. Son premier pro-

jet lorsqu'il monte un théâtre à Paris tombe à l'eau, mais quand il part en province il est très aléa-riement financièrement.

On note également un vide d'écriture pendant 15 ans de 1643 à 1658, Molière n'a rien écrit. C'est seulement après un séjour de 6 mois à Rouen que les pièces recommencent. L'écriture revient.

Plus troublant encore, c'est que l'on n'est aucun écrit de Molière, seulement sa signature.

Où est le rapport avec Corneille ?

C'est justement là, très probablement, qu'il intervient. Corneille

habite Rouen qui est alors la seconde ville de France après Paris.

Corneille est au sommet de la célébrité, c'est « l'auteur » de ce siècle, le plus approuvé. Mais il se doit, avec ce postulat, de rester dans la tragédie. Cela dit, il adore les comédies, mais ne peut en écrire, à l'époque, « ça ne se fait » pas ! Corneille est figé dans sa gloire Beaucoup soutiennent la thèse que Corneille, en secret, aide Molière. D'ailleurs en 1662, cette rumeur enfle, pour y mettre fin, Corneille se fâche officiellement avec Molière, l'accusant que ce dernier lui a piqué un vers. Cor-

neille a dû laisser traîner un de ses vers dans une pièce à Molière pour éviter le scandale.

Quelles pièces auraient écrit Corneille ?

Certainement celles qui ont été écrites en vers. En tant qu'actrice j'avais interprété Chimène dans le Cid de Corneille, puis plus tard Célémène dans le Misanthrope de Molière. J'ai eu alors une vieille réminiscence, ce souvenir est revenu, cette sensation organique, que ces deux personnages se ressemblaient beaucoup

PROPOS RECUEILLIS
PAR SARAH MAURIERES

Valérie Durin

Autrice, actrice, metteuse en scène

Comédienne depuis 1985 avec Denis Llorca et le CDN de Franche-Comté, formée au Conservatoire National de Région de Besançon, elle a participé à une soixantaine de spectacles, donné près de deux mille représentations avec différents théâtres et compagnies, a joué Sénèque, Chrétien de Troyes, Shakespeare, Namboku, Corneille, Molière, Racine, Goldoni, Regnard, Marivaux, Beaumarchais, Musset, Hugo, Tchekhov, Porto-Riche, Feydeau, Ramuz, Erdman, Synge, Cocteau, Clair, Libéraki, Enjary, Llorca, Vialès, Namiand, Berio, Berry, Sigée, Batis, Gleizes, Alexiévitich, Levin, Lagarce, Wenzel, Bergami.



Elle a travaillé sous la direction de Denis Llorca, Jacques Vingler, Pierre Louis, Alain Macé, Michel Favory, Arlette Bonnard, Didier Kersten, Jean-Luc Lagarce, Alain Enjary, Serge Lipszyc, Anouch Paré, Denis Krief, Dominique Verrier, John Berry, Bernard Habermeyer, Jérôme Savary, Jeanne Sigée, Yannis Kokkos, Pascal Gleizes, Pierre Letessier, Alain Batis, Danièle Marty, Franck Berthier, Michel Durantin, Karine Bergami.

En 2006, elle obtient le Diplôme d'Etat d'Enseignement du Théâtre (D.E) délivré par le Ministère de la Culture.

Elle dirige des ateliers théâtre pour des scènes nationales et conventionnées mais aussi des formations en milieu universitaire, semi-professionnel, pour des entreprises et à la Sorbonne nouvelle pour les licences théâtrales.

Elle intervient également en milieu carcéral et met en scène les détenus(es).

Depuis 1996, elle écrit et adapte pour le théâtre, répond aux commandes et crée ses pièces. Certaines sont éditées chez DOMENS, collection Théâtre et à La Librairie Théâtrale de Paris.

Elle est lauréate des Éditions du Festival d'Avignon Off 2015.

Pièces et mises en scène

Racine² (2016)

Alésia les méchants de Bourgogne (2016)

Le protégé de Robespierre (2014) *La Librairie Théâtrale de Paris (édition 2016)*

L'Orgie de la bienfaisance (2014)

Le premier qui rira, comédie héroïque (2013)

Les Insomnies de Molière (2012) *Domens, collection Théâtre (édition 2013)*

Corneille Molière L'Arrangement (2010)

Molière ou l'amour confondu (2009)

Sans savoir pourquoi (2004)

Après Sakhaline (1998)

Blanche confession (1997)

Via Sébastopol (1997)

Quatre actes avec Olga (1996)

Lionel Muzin, comédien



Encore en formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Besançon, il intègre dès 1984 le CDN de Franche-Comté dirigé par Denis Llorca.

Au Théâtre, il joue Plaute, Chrétien de Troyes, Shakespeare, Molière, Corneille, Goldoni, Hugo, Labiche, Feydeau, Albee, sous la direction de Denis Llorca, Robert Benoit, Philippe Ogouz, Serge Lipszyc, Gilles Rétoré, Pierre Letessier... mais aussi café-théâtre (il était une fois dans l'Est et Café Frappé) et spectacle visuel et burlesque (Garçon un kir/apéro comique).

Parallèlement il mène une carrière de chanteur lyrique (ténor). Il chante Mozart, Rossini, Bizet, Offenbach, Gounod, Gershwin, Carl Orf, Isabelle Aboulker, Hindemith, Taillefer, Weil, Lopez, Scotto... dirigé notamment par Stéphane Cardon, Eric Deltour, Dominique Trotein, Olivier Desbordes, G. Lefebvre, Patrick Poivre d'Arvor, Savary, Stéphane Druet...

Il compose de la musique pour « Histoire de puces » (Paré) et « la Nuit des Rois » (Shakespeare).

Pour le cinéma, il a assisté Daniel Cohen sur « Une vie de prince. »



Jean Racine – 1687

L'ARRANGEMENT au théâtre

En musique, « l'arrangement » consiste à habiller une mélodie, à en trouver les accords mais aussi utiliser les contre-chants pour la mettre en valeur. Quelquefois « arranger » peut signifier « déranger », on reprend un thème et on le transforme. On lui donne un relief nouveau.

Au théâtre, l'arrangement pourrait consister à trouver les contre-temps, les accents et les enjeux d'un parcours, d'une expérience, d'un témoignage, d'un événement et en éclairer de nouveaux contours. Nos propositions partent du réel. Les mots sont écrits pour être dits et leur dimension musicale se révèle à travers la voix de l'acteur qui à son tour « s'arrange », invente, déränge, transforme.

Nos efforts se concentreraient alors en une sorte d'enchaînement d'arrangements jusqu'à toucher la formule la plus simple : arrangeons-nous pour que le théâtre parvienne à tous.

LA COMPAGNIE – www.arrangementtheatre.com

Axée sur la création théâtrale et son accès à tous les publics, attachée à une exigence d'écriture et à une précision du jeu d'acteur et de sa mise en scène, soucieuse d'aborder de nouvelles questions, des thèmes inédits, curieuse de rencontres, **Arrangement Théâtre** a été fondée à Auxerre en septembre 2013.

Son artiste associée, **Valérie Durin**, autrice, actrice et metteuse en scène a participé à plus de soixante spectacles en France et à l'étranger, joué environ deux mille représentations. Elle travaille dans l'Yonne au théâtre d'Auxerre scène conventionnée, au Skenet°Eau espace culturel de Monéteau, à la maison d'arrêt d'Auxerre, au centre de détention de Joux-la-ville, au théâtre perché de Briennon, lycées option théâtre, dans les établissements scolaires et de formation professionnelle, l'université de Bourgogne et à Paris 3 Sorbonne nouvelle ...

Titulaire du D.E, (diplôme d'État d'enseignement du théâtre), elle propose des échanges avec les artistes, des conférences, des lectures, diverses actions culturelles, interventions auprès des publics, accès à la maîtrise de la voix parlée, de la prise de parole en public, initiations à la pratique théâtrale sous forme d'ateliers, de stages... et en lien avec ses spectacles « tout terrain ».

Sa production théâtrale est étudiée pour voyager à la conquête de nouveaux publics.

VALÉRIE DURIN



ARRANGEMENT
THÉÂTRE

18, boulevard Davout
89000 AUXERRE
06.82.91.05.57
arrangementtheatre@orange.fr
www.arrangementtheatre.com

SIRET 798 176384 00013
A P E 9 0 0 1 Z
Licence 2-1071385